

Que décida-t-il pour ce qui concerne l'Opposition dans le P. C. R.? Il prit simplement acte des mesures prononcées par celui-ci, les confirma sans remarque ni restriction et décida de les étendre à toute l'Internationale Communiste.

En effet, le P. C. R., à son XV<sup>e</sup> Congrès, avait décrété que la qualité de membre de l'I. C. était incompatible avec l'appartenance à l'opposition ou la simple manifestation de sympathie pour celle-ci. Telle quelle, cette stipulation fut reprise dans la Résolution du C. E. de l'I. C. contre l'opposition soi-disant trotskyste.

Par conséquent, l'I. C. n'entend pas seulement mettre un terme, pendant une période déterminée, à la discussion de toute idée de l'opposition. Elle n'entend pas seulement restreindre ce droit de défense aux moments régulièrement prévus par les statuts de l'I. C. Elle jette à jamais l'interdit contre les idées de l'opposition. *En réalité elle chasse de ses rangs tous ceux qui, par conviction révolutionnaire profonde partagent, dans une mesure quelconque, ces idées.*

Cet attentat brutal contre les éléments de gauche de l'I. C. au moment même où les opportunistes qui l'ont ralliée au cours de ces dernières années, se disposent, plus que jamais à couvrir leur pratique social-démocrate de phrases révolutionnaristes, ne peut qu'accroître le cours à droite de l'I. C.

### LES PRATIQUES HYPOCRITES DES MAJORITAIRES

Les majoritaires veulent donc expulser l'opposition du Parti. Mais ils veulent opérer l'expulsion dans les meilleures conditions pour eux. Ils voudraient rendre l'opposition impuissante, tant au dehors du parti qu'au dedans. Ils voudraient la disperser, l'anéantir moralement et matériellement.

C'est pourquoi ils n'ont prononcé l'expulsion en bloc. Ils voudraient d'abord trouver les moyens de corrompre politiquement une partie de l'opposition, tenter de l'impressionner à force de mensonges et de calomnies, pour ensuite se défaire « des dirigeants » de l'opposition.

La résolution de la dernière réunion plénière du C. E. de l'I. C. enjoint l'exécution de cette tactique de dislocation à toutes ses sections.

Les majoritaires belges ont voulu observer le mot d'ordre à la lettre. Nous allons voir comment ils s'y prirent.

### LE CHANTAGE A LA CONFÉRENCE NATIONALE

Bien que tout au cours de la discussion dans le Parti, l'opposition avait fermement marqué qu'elle ne pouvait se soumettre à la proclamation de l'incompatibilité de la qualité de membre de l'I. C. avec l'appartenance à l'opposition ou toute sympathie pour celle-ci, les majoritaires firent la sourde oreille. Ils affectaient de ne pas comprendre toute la portée politique de notre déclaration. Ils nous posèrent une foule de questions auxquelles les statuts de l'I. C. ne nous obligeaient nullement de répondre. Ils connaissaient notre position. C'est sur ce terrain, uniquement, qu'ils devaient nous combattre, sans biaiser, en toute netteté.

L'opposition, battue, aurait accepté un armistice jusqu'au VI<sup>e</sup> Congrès de l'I. C., en maintenant intangible son exigence de la réintégration de l'opposition russe et sa représentation à ce congrès. Elle ne pouvait consentir au suicide politique auquel les décisions du C. E. soutenu par nos majoritaires, l'invitaient.

Elle avait, étant donné ces conditions, l'obligation sacrée de maintenir la rébellion, afin de combattre contre son anéantissement et pour la défense de la base constitutive et statutaire de l'I. C. même.

C'est ce qu'affirma l'opposition dans une résolution qu'elle avait préparée en vue de la Conférence Nationale.

Au cours de la première journée, les majoritaires firent tout ce qui est possible pour jeter le trouble dans les rangs de l'opposition et la disjoindre. Toutes ses tentatives avortèrent. A la fin de la première journée, le bloc de l'opposition, bien loin de présenter une fissure quelconque, se renforça d'une voix.

### LES MAJORITAIRES SE DEMASQUENT

Cependant, à peine le vote a-t-il eu lieu, donnant 74 voix à la motion majoritaire contre 34 voix à l'opposition, que les stalinien se démasquent par une manœuvre grossière.

Ils proposent la désignation d'une commission chargée de la rédaction d'une série de questions qu'ils veulent poser, individuellement, aux membres de l'opposition. Ils estiment devoir agir ainsi « pour que le parti ait toutes les garanties pour l'exécution de ses directives ».

L'opposition n'avait pas à se cacher le sens réel qu'allaient avoir ces questions. Ce serait non seulement, sous des formes à peine modifiées, le renouvellement de l'exigence du suicide politique, mais aussi l'obligation ferme de souscrire et de participer à l'ignoble travail de calomnie dirigé contre l'opposition russe et notre propre opposition, tant pour ce qui concerne notre action nationale qu'internationale.

Tous les membres de l'opposition, après s'être concertés, déclarèrent unanimement refuser de comparaître, individuellement, devant la commission et se rallier à une déclaration collective qu'ils déposeraient le lendemain.

### LE DEGONFLAGE DES MAJORITAIRES ET LES RÉSOLUTIONS DE L'OPPOSITION

Le deuxième jour de la Conférence Nationale, la Commission élue la veille, présenta son rapport. Le rapporteur, penaud, dut se contenter

de lire les questions que cette Commission aurait voulu poser aux membres de l'opposition. Etant donné que la décision unanime de l'opposition avait été respectée sans défaillance aucune, il ne pouvait pas même rapporter un souffle de réponse.

Et ces questions? Elles peuvent se résumer en ce qui suit:

1. Etes-vous prêts à renoncer à tout jamais aux vues de l'opposition?

2. Etes-vous prêts à attaquer demain, avec la dernière violence, ces vues et à vous présenter par conséquent, vous-mêmes, comme des néo-menchéviki, dès contre-révolutionnaires de la veille?

Mais dès qu'il fallut marquer dans le rapport la volonté arrêtée d'exclusion que traduisaient ces questions, la majorité biaisée de nouveau, restant fidèle aux mots d'ordre de grignotage de l'opposition.

Bien qu'elle disposait, disait-elle, d'un « matériel » suffisant pour prononcer des exclusions, elle voulait se contenter, momentanément, d'une mesure de suspension de 6 mois, de tout mandat responsable, des camarades Van Overstraeten, Hennaut, Lesoil, Lootens, Cloosterman, Dewaet et Polk. En plus, elle retirait à Van Overstraeten son mandat de député.

Etant avertie que l'opposition ne pouvait capituler, la majorité marquait donc son intention de se défaire un à un des membres de l'opposition.

Celle-ci avait annoncée sa réponse collective. Elle la fit. Elle l'avait formulée d'abord dans sa résolution sur la question russe et sur la question nationale. Elle la répéta, sous une forme brève, dans une motion où elle annonça la ferme volonté de continuer la lutte, par tous les moyens politiques, pour la défense de son point de vue.

Chacun de ces documents était signé par 48 membres de l'opposition dont 34 délégués à la Conférence Nationale et 12 membres du C. C.

Ainsi sa position était nette.

La majorité louvoyant, hésitant à prendre devant la classe ouvrière, la responsabilité ouverte et claire de l'expulsion, continua sa comédie en renvoyant « purement et simplement », les résolutions de l'opposition au nouveau C. Central qu'elle allait élire.

En face de cette hypocrisie, l'opposition quitta la Conférence Nationale, fermement résolue à prendre les premières dispositions nécessaires pour assurer la continuation de son travail.

### LES LEÇONS DE LA LUTTE STALINIENNE CONTRE L'OPPOSITION DU P.C.B.

Les leçons de la lutte des majoritaires contre l'opposition du P. C. B. ont un aspect tant international que national.

Un aspect international parce qu'elles confirment, de manière éclatante, la volonté des

dirigeants actuels de l'I. C. de broyer l'aile gauche de celle-ci. Ils veulent ne pas être gênés dans leur politique désordonnée qui rompt avec le marxisme et les directives de constitution de notre Internationale.

Un aspect national parce qu'elle abandonne le P. Communiste à la tendance social-démocrate électoraliste mitigée de verbalisme gauchiste qui s'y développe sous l'impulsion de Jacquemotte aidé des fraïcs émouls du Staliniisme le plus pur.

En face de cette défaillance et de cette course aux nouvelles aventures opportunistes, l'opposition du P. C. B. appelle tous les membres de celui-ci et tous les travailleurs du pays à se rallier autour du drapeau du communisme dont elle entend représenter les traditions révolutionnaires.

Elle les appelle à soutenir sa lutte pour :

*La réintégration de l'opposition russe dans les rangs de l'I. C. et du P. C. R.*

*Pour qu'elle ait la faculté de s'exprimer et de mener sa lutte au VI<sup>e</sup> Congrès Mondial de l'I. C.*

*Pour la réintégration de tous les exclus de l'I. C. pour solidarité avec l'opposition du P. C. R.*

### DEBOUT POUR LE COMMUNISME !

En face de la redoutable concentration des forces réactionnaires nationales et internationales, allant du fascisme jusqu'à toutes les nuances social-démocrates, l'Opposition du P. C. B. appelle tous les exploités du pays à une lutte implacable :

**Contre la réaction, le nouveau régime d'esclavage rationalisé et la guerre qu'elle prépare.**

**Contre la paix industrielle et ses souteneurs social-démocrates.**

**Pour la défense des organisations de classe, contre toute la bourgeoisie, les chefs diviseurs et mouchards du réformisme.**

**Pour la défense des intérêts ouvriers par une lutte de classe sans merci.**

**Pour la défense de l'U.R.S.S. contre l'impérialisme mondial.**

**VIVE LA REVOLUTION MONDIALE !**

**VIVE LE COMMUNISME !**

Pour le groupe de l'Opposition,

*Le Comité provisoire :*

BOURGEOIS, HENNAUT, LOOTENS,  
MATHIEU, PLISNIER, VAN DEN HEUVEL,  
VAN OVERSTRAETEN.